

DES OEUVRES ÉDUCATIVES DE QUALITÉ

2 - 1.0. Introduction

Toute bonne école ou oeuvre d'éducation a besoin de bons programmes éducatifs et d'une bonne pédagogie, appropriée aux besoins particuliers des élèves. Qu'il s'agisse d'une école au sens propre ou d'un centre d'étude adapté, son but est de préparer et d'aider ses élèves à prendre leur place dans la société, en leur donnant les capacités dont ils ont besoin. Voilà le message clairement exprimé dans la Règle des Frères de 1987 ; voilà le but de toute oeuvre éducative lasallienne.

“L'école chrétienne, toujours à renouveler, est l'instrument privilégié de l'action des Frères. L'Institut s'ouvre aussi à d'autres formes d'enseignement et d'éducation adaptées aux besoins de l'époque et des pays.”

(R. 3)

2 - 1.1. Qu'est-ce qu'une école de qualité essaie de réaliser ?

Dans une analyse très détaillée intitulée L'école chrétienne doit aujourd'hui se renouveler et formant une section (45) fortement influencée par le document conciliaire Gaudium et Spes, la Déclaration insiste pour dire que ce renouveau « implique un effort d'authenticité et d'actualisation culturelle ». Dans son appel pour une école se caractérisant par « la qualité des études et le sérieux de la formation, dans un souci d'honnêteté professionnelle et de service des jeunes et de la cité ». le document affirme que l'une des principales fonctions de l'école est de promouvoir « le dynamisme et l'expansion d'une culture nouvelle sans que disparaisse la fidélité vivante à l'héritage des nations ». L'important dans une telle école ne sera donc pas de transmettre les « connaissances livresques » mais de développer « les facultés d'observation, d'imagination, de raisonnement, de prévoyance », de manière « que ne soit pas tenue en échec la sagesse ancestrale ni mis en péril le génie propre de chaque peuple ».

Cet accent mis sur l'intelligence n'a pas pour but de cultiver une élite intellectuelle mais fait partie intégrale d'une éducation de qualité. Plus récemment, en mars 1986, en exhortant les instituts religieux à s'efforcer de renouveler leur engagement dans “la mission de l'éducation à tous les niveaux”, le Pape Jean-Paul II revient à un thème qu'il a souvent traité, en déclarant que “le besoin de contribuer à la promotion de la culture, au dialogue entre culture et foi, est ressenti aujourd'hui dans l'Église de manière particulière”. Il lance un appel particulier aux consacrés pour “renouveler l'attachement à l'engagement culturel”, le voyant “comme voie d'ascèse, extraordinairement actuelle, face à la diversité des cultures”. (La Vie consacrée, 97, 98)

Par conséquent, ce que l'école voit comme mission à accomplir, ce n'est pas une simple abstraction mais une série de réalisations qui, en mettant l'accent sur le développement humain, culturel et intellectuel de ses élèves, essaie de les ouvrir à tout un monde de valeurs, telles que :

- *éveiller en eux le sentiment de la signification de leur vie comme êtres humains;*
- *les aider à acquérir une autonomie à travers la réflexion personnelle et le*

développement de l'esprit critique ;

- les aider à penser clairement, à exprimer leurs opinions personnelles, à chercher et à respecter la vérité ;

- leur apprendre à faire usage de leur liberté, à surmonter les préjugés, les idées toutes faites et les pressions sociales ;

- les former à écouter, à chercher, à faire confiance, à être prêts à aider les autres, à aimer, à admirer, à contempler : tout cela doit favoriser chez l'élève la croissance de l'image de Dieu.

L'une des manières d'atteindre ces objectifs dans une école est indiquée dans la citation suivante tirée de la Règle des Frères de 1987 :

“Dans le but d'amener leurs élèves à prendre en charge leur propre formation et de développer leur responsabilité sociale, les Frères leur attribuent un rôle actif dans toute la vie de l'institution éducative, dans l'animation, la discipline et le travail.”

(R. 13b)

2 - 1.2. Les relations dans une école chrétienne

L'école chrétienne affirme la dignité essentielle de chaque être humain. L'ouvrage important de La Salle intitulé Les Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne a relevé l'importance de ces pratiques comme de «vertus qui ont rapport à Dieu, au prochain et à nous-mêmes».

Tout ce qui favorise un climat scolaire fait de relations chaleureuses est un pas important dans l'accomplissement de la mission de l'école. Ces relations comprennent celles des élèves entre eux, aussi bien que celles des élèves avec tous les adultes et celles des adultes entre eux : tout ceci doit être marqué du respect du caractère unique de chaque personne. Les rédacteurs de la Déclaration en 1967 exprimaient ce sentiment de l'école vue comme communauté, dans ce qu'on pourrait considérer comme un langage idéalisé, mais avec une perspective de nature à encourager tous ceux qui travaillent ensemble à sa réalisation

“De la sorte, l'école tendra elle-même à constituer une communauté humaine où les jeunes d'origines, de conditions sociales et familiales différentes, pourront s'éduquer les uns par les autres à la compréhension d'autrui, à la reconnaissance mutuelle, à l'élargissement de la conscience dans le dialogue, à l'acceptation réaliste de l'originalité et des limites de chacun, à l'esprit de service, au sens de la justice et à l'amour fraternel.”

(D. 46,2)

Étant donné la dimension et la nature de certaines écoles en tant qu'institutions, il est important que l'établissement ne perde pas de vue l'importance de chaque élève, en reconnaissant clairement la personnalité de chacun et l'obligation de le traiter en conséquence. Cet aspect touche à quelque chose de fondamental dans l'accompagnement des autres. Les premiers Frères des années 1680 se définissaient en réalité comme « frères entre eux...et frères aînés

pour les jeunes qui leur sont confiés» (R. 53). Et cette même Règle de 1987, en disant avec insistance que «les institutions lasalliennes et leur pédagogie sont centrées sur les jeunes», souligne un aspect important plus longuement développé dans la Déclaration :

“Cette attention (à chaque élève) visera toute la personne du jeune : milieu familial, tempérament, aptitudes, goût personnel, bien loin de ne voir en lui que l’élève et le rendement scolaire. De même le Frère s’appliquera de plus en plus à chercher à reconnaître les richesses propres de ses élèves au lieu de fixer son attention sur leurs lacunes et leurs défauts.”

(D. 46,2 ; texte légèrement adapté)

2 - 1.3. Nouvelle vitalité de l'école chrétienne

La qualité de l'éducation donnée à l'école chrétienne est conditionnée par le souci d'un renouvellement et d'une mise à jour permanente, pour tous ceux qui sont impliqués dans le processus éducatif, et par l'attention accordée aux programmes et aux structures. La Règle de 1987 rappelle aux Frères que «l'école chrétienne est toujours à renouveler» (R. 3), tandis que l'Institut réaffirme quelle a été la caractéristique constante de l'héritage lasallien quand il déclare que «l'Institut crée, renouvelle et diversifie ses oeuvres selon les besoins du Royaume de Dieu» (R. 11).

2 - 1.4. Le projet éducatif global

Le projet éducatif global, établi et régulièrement évalué par tous ceux qui sont impliqués dans le processus éducatif, est la meilleure façon de s'assurer que l'école et les centres éducatifs lasalliens non seulement fonctionnent bien mais sont capables également de continuer à se renouveler et à s'adapter aux besoins des élèves. L'école évite de cette manière le danger de devenir «dépassée» par comparaison avec ces autres «écoles» que sont les médias où les jeunes sont influencés par des facteurs qui échappent à la connaissance, à plus forte raison au contrôle de la communauté éducative. Ce besoin de révision et de remise à jour continues est rappelé en peu de mots dans la Règle de 1987 :

“Pour assumer leur mission, les Frères et leurs collaborateurs ont le souci de procéder à l'évaluation et à la rénovation de leur projet éducatif.”

(R. 13d)